

**Lucie Barque**

*Université Paris 13, Alpage, INRIA*

**Pauline Haas**

*Université Paris 13, Lattice UMR 8094*

**Richard Huyghe**

*Université Paris Diderot, CLILLAC-ARP EA 3967*

## **La polysémie nominale**

**ÉVÉNEMENT / OBJET :**

**Quels objets pour  
quels événements ?**

### **Abstract**

This paper deals with the lexical notion of event. We study the well-known event/object nominal polysemy (see Grimshaw, 1990; Pustejovsky, 1995; Godard, Jayez 1996, among others) and give it an exhaustive treatment by gathering many data from existing lexical resources. About 200 nouns are listed, with various morphological properties — simple, converse or derived nominals may be concerned. We identify different types of events (activity, accomplishment, etc.) and objects (artifact, place, etc.), based upon explicit linguistic criteria. Then we study the relations between the different meanings of event/object polysemous nouns and the conditions under which their semantic types can combine.

### **Keywords**

Polysemy, noun, event, object, lexical aspect, thematic role.

## **1. Introduction**

La polysémie ÉVÉNEMENT / OBJET est abondamment commentée dans les travaux portant sur les nominalisations. Elle concerne des noms tels que *construction* dans :

- (1a) *La construction de ce bâtiment a pris longtemps.* [ÉVÉNEMENT]
- (1b) *Cette construction tout en bois est magnifique.* [OBJET]

Le principal enjeu est de distinguer les deux interprétations des nominalisations, en mettant en évidence l'existence d'une structure argumentale et aspec-

tuelle en cas d'interprétation événementielle. Une telle structure est absente en cas d'interprétation objectuelle, l'objet correspondant généralement au résultat de l'action (cf. Alexiadou, 2001 ; Borer, 2003 ; Grimshaw, 1990 ; *inter alia*).

La polysémie ÉVÉNEMENT / OBJET s'observe également en dehors du champ des nominalisations et des interprétations résultats. Un nom comme *repas*, par exemple, n'est pas dérivé d'un verbe et ne dénote pas, dans son acceptation OBJET, le résultat de l'action, mais plutôt son instrument :

- (2a) *Le repas aura lieu à 21h.* [ÉVÉNEMENT]
- (2b) *Le repas qu'ils nous ont servi était délicieux.* [OBJET]

La question générale de la différenciation sémantique entre noms d'objets [Nobj] et noms d'événements [Nev] est alors posée, et des contextes linguistiques discriminants, comme la construction avec les verbes *se trouver* et *avoir lieu*, sont distingués (cf. Godard, Jayez, 1996 ; Huyghe, 2012). Une des applications visées est la désambiguïsation entre les acceptations ÉVÉNEMENT et OBJET dans l'annotation sémantique des noms prédictifs en corpus (cf. Arnulphy, Tannier, Vilnat, 2011 ; Balvet, Barque, Condette, Haas, Huyghe, Marín, Merlo, 2011 ; Condamines, Bourigault, 1999 ; Peris, Taulé, Rodríguez, 2010).

Une autre question soulevée par ces noms porte sur la manière dont se combinent les acceptations ÉVÉNEMENT et OBJET. Sont-elles interprétairement disjointes, c'est-à-dire mutuellement exclusives comme c'est habituellement le cas pour les unités polysémiques, ou peuvent-elles coexister dans le cadre d'une coprédicition, comme dans (3) ?

- (3) *La reproduction qui se trouve sur ce mur a été effectuée par Pierre.*

Dans (3), un même SN, *la reproduction*, est associé à la fois à un verbe sélectionnant l'interprétation OBJET (*se trouver*) et à un verbe sélectionnant l'interprétation ÉVÉNEMENT (*effectuer*). Différentes analyses ont été proposées pour rendre compte de ce type de phénomènes, en termes de multitypage lexical (Pustejovsky, 1995 ; Godard, Jayez, 1996 ; Jacquay, 2006), de facettes sémantiques (Cruse, 1995) ou de « métonymie intégrée » (Kleiber, 1999).

Dans cette contribution, nous revenons sur la polysémie ÉVÉNEMENT / OBJET en français, en nous interrogeant sur les conditions sémantiques qui autorisent, pour un nom donné, cette polysémie<sup>1</sup>. L'angle choisi pour aborder cette question est celui des propriétés aspectuelles des noms événementiels, avec l'objectif de déterminer dans quelle mesure ces propriétés influencent le type d'objet pouvant leur être associé : un nom d'événement télique implique-t-il par exemple que le nom d'objet qui lui est associé corresponde au résultat de l'action ?

---

<sup>1</sup> La question du caractère disjoint ou conjoint des acceptations événement et objet (et donc du caractère effectivement polysémique des noms étudiés) fera l'objet d'un travail ultérieur.

L'étude que nous proposons ici repose sur l'analyse d'un nombre important de données regroupées dans un lexique de 200 noms, dont nous indiquons dans un premier temps comment il a été constitué et catégorisé sémantiquement.

## 2. Constitution du lexique

Les données rassemblées dans ce travail sont extraites de différents dictionnaires (*Le Petit Robert*, 2012 ; *Le TLFi*) et de ressources dédiées aux noms prédictifs, notamment le lexique Nomage (Balvet *et al.*, 2011) et le lexique de noms simples (Bittar, 2010). Les noms retenus sont morphologiquement variés : ils peuvent être simples (*repas, loto*), convertis (*relais, mélange*)<sup>2</sup> ou construits (*préparation, éclairage*). Cette section détaille les critères de sélection des noms présentant des acceptations ÉVÉNEMENT et OBJET.

### 2.1. Définitions et tests

Nous partons de la définition générale des événements comme situations dynamiques occurrentielles (i.e. intrinsèquement délimitées dans le temps). Les événements s'opposent aux situations statives, dénotées par des noms comme *signification, tristesse, vétusté*, mais aussi aux situations dynamiques non occurrentielles, dénotées par des noms massifs comme *jardinage, natation, patinage* (cf. Flaux, Van de Velde, 2000 ; Heyd, Knittel, 2009 ; Haas, Huyghe, 2010). L'interprétation dynamique d'un nom comme *couture* sera ainsi considérée uniquement dans ses emplois comptables, comme dans *effectuer une couture*, par opposition à *faire de la couture* où *couture* ne dénote pas une action spatio-temporellement individuée. Nous considérons que les objets sont des entités physiques, animées ou non, ne dépendant pas directement du temps et dépourvues de propriétés aspectuelles (cf. Huyghe, 2012).

Les tests linguistiques retenus pour l'identification des noms d'événements (ou Nev) et des noms d'objets (ou Nobj), fondés notamment sur les travaux de Jean-Claude Anscombe (2007), Béatrice Arnulphy *et al.* (2010), Gaston Gross (1996), Gaston Gross, Ferenc Kiefer (1995), Danièle Godard, Jacques Jayez (1996), Pauline Haas, Richard Huyghe, Rafael Marín (2008), Georges Kleiber, Céline Benninger, Michèle Biermann-Fischer, Francine Gerhard-Krait,

---

<sup>2</sup> Les noms convertis (e.g. *relais, mélange*) sont corrélés à des verbes mais non suffixés, ce qui ne permet pas de préjuger de l'orientation dérivationnelle V-N — orientation souvent difficile à déterminer (cf. Tribout, 2010).

Marie Lammert, Anne Theissen, Hélène Vassiliadou (2012), sont les suivants :

#### N ÉVÉNEMENT

- (4a) *Le N a eu lieu SP (Le repas a eu lieu à 20h.)*
- (4b) *effectuer (le / un) N (effectuer une description détaillée)*
- (4c) *procéder à un N (procéder à l'emballage d'un cadeau)*
- (4d) *en cours de N, un N en cours (en cours de délibération, une délibération en cours)<sup>3</sup>*

#### N OBJET

- (5a) *Le N se trouve (quelque part) ((Le passage / le jeu / le méchoui) se trouve ici)*
- (5b) *prédication matérielle (L'emballage est en plastique)*
- (5c) *prédication d'accident physique (La mission a été incendiée)*
- (5d) *prédication dimensionnelle (une construction de deux mètres de haut)*

Chacun des tests proposés constitue une condition suffisante de la catégorisation comme Nev ou Nobj. Il n'est en revanche pas nécessaire.

## 2.2. Contraintes relatives aux noms sélectionnés

Les noms retenus dans notre étude doivent tout d'abord présenter des acceptations ÉVÉNEMENT et OBJET en synchronie. C'est le cas pour *relais* (6), qui peut dénoter aussi bien une course en équipe que le témoin que se transmettent les coureurs pendant cette course. Le nom *garage* (7), en revanche, n'est pas sélectionné dans le lexique puisque son acceptation ÉVÉNEMENT n'est plus utilisée :

- (6a) *Le relais 4 x 100 mètres a eu lieu ce matin.*
- (6b) *Le relais est tombé pendant la course.*
- (7a) \**Effectuer le garage d'une voiture s'avère parfois très difficile.*
- (7b) *Le garage se trouve au coin de la rue.*

L'acceptation OBJET doit de plus être clairement liée sémantiquement à l'acceptation ÉVÉNEMENT, comme illustré par *traduction* en (8) : le texte traduit est le résultat de l'action de traduire. Le nom *salon* (9), quant à lui, présente bien les deux acceptations

<sup>3</sup> Conformément à ce qui est le cas dans l'ensemble des travaux sur la polysémie ÉVÉNEMENT / OBJET, la distinction n'est pas faite ici entre les interprétations strictes d'événement (i.e. entité spatio-temporelle autonome, test (4a)) et d'occurrence actionnelle (i.e. élément prédictif incomplet, tests (4b) et (4c)) (cf. Van de Velde, 2006).

ÉVÉNEMENT et OBJET en synchronie, mais le Nobj (ensemble de meubles) n'a pas de lien direct évident avec le Nev :

- (8a) *Il est difficile d'effectuer une traduction de ce texte.*
- (8b) *Sa traduction est posée sur la table.*
- (9a) *Le salon de l'agriculture a lieu tous les ans.*
- (9b) *Ce salon se compose de deux fauteuils et d'un canapé.*

Par conséquent, *salon* n'a pas été retenu comme nom polysémique ÉVÉNEMENT / OBJET dans notre lexique.

Notons enfin que le sens du Nev est, le cas échéant, circonscrit par le Nobj qui lui est associé. Par exemple, l'acception événementielle de *sélection* sera testée avec un complément désignant un ensemble d'animés (*la sélection des joueurs par l'entraîneur*) puisque l'acception OBJET correspondante dénote un ensemble d'animés (*La sélection française dormira ce soir en Russie*).

### 3. Catégorisation sémantique des noms et des liens de polysémie

L'examen du lexique constitué fait apparaître différents cas de figure, mettant en jeu différents types d'événements, classés du point de vue de leurs propriétés aspectuelles (e.g. téliques ou atéliques) et d'objets (e.g. animés ou non). En outre, la relation métonymique entre les deux acceptations nominales — le Nobj lexicalise un des participants de la situation dénotée par le Nev — varie selon le rôle joué par le participant (e.g. Agent, Instrument, ...). Nous proposons comme préalable à l'analyse des données rassemblées une catégorisation sémantique détaillée de chaque nom candidat et des relations établies entre les acceptations retenues.

#### 3.1. Sous-types événementiels

Nous distinguons différents types de Nev suivant leurs propriétés aspectuelles, en adaptant la classification de Zeno Vendler (1967) au domaine nominal (cf. Haas *et al.*, 2008).

Les noms d'achèvements dénotent des actions dépourvues de durée (e.g. *arrivée, invention, ouverture, parricide, démission*). Ces noms vérifient les tests événementiels (10a), mais ils ne sont compatibles ni avec les compléments de la forme *de + mesure temporelle* (10b), ni avec le verbe *durer* (10c) :

- (10a) *Le parricide a eu lieu à l'aube.*
- (10b) \**un parricide de dix minutes*

- (10c) \**Le parricide a duré dix minutes*<sup>4</sup>.

Les noms d'activités et d'accomplissements se distinguent des noms d'achèvements par leur aspect duratif:

- (11a) (*La manifestation / l'installation*) *a eu lieu hier*.  
 (11b) (*une manifestation / une installation*) *de trois heures*  
 (11c) (*La manifestation / l'installation*) *a duré trois heures*.

Activités et accomplissements s'opposent par leur (a)télicité. Cependant, la télicité est plus difficile à déterminer dans le domaine nominal que dans le domaine verbal. En effet, les compléments temporels introduits par *en* et *pendant*, habituellement employés pour distinguer les procès téliques et atéliques, s'attachent moins facilement aux constituants nominaux que verbaux. Le «paradoxe imperfectif», vérifié pour les V d'accomplissement et non pour les V d'activité (cf. Dowty, 1979 ; Garey, 1957 ; Kenny, 1963), qui indique que l'interruption des événements téliques empêche leur réalisation, peut être adapté aux noms :

- (12a) *Ils ont arrêté de manifester* implique *Ils ont manifesté*. [ÉVÉNEMENT ATÉLIQUE]  
 (12b) *Ils ont arrêté de s'installer* n'implique pas *Ils se sont installés*. [ÉVÉNEMENT TÉLIQUE]  
 (13a) *La manifestation a été interrompue* implique *Ils ont manifesté / La manifestation a eu lieu*. [ÉVÉNEMENT ATÉLIQUE]  
 (13b) *L'installation a été interrompue* n'implique pas *Ils se sont installés / L'installation a eu lieu*. [ÉVÉNEMENT TÉLIQUE]

L'application de ce test appelle une remarque. De nombreux accomplissements consistent en un changement d'état progressif, qu'il s'agisse de procès à thème incrémental, pour lesquels l'extension temporelle est directement corrélée à l'évolution de l'objet affecté (cf. Dowty, 1991 ; Krifka, 1992 ; Rothstein, 2001 ; Tenny, 1994), ou de changements d'état gradables («degree achievements», cf. Dowty, 1979) construits sur des échelles de valeurs fermées (cf. Hay, Kennedy, Levin, 1999). L'interruption de l'action dans ce cas permet de considérer le procès comme partiellement réalisé, ce qui peut fausser l'interprétation du test proposé :

<sup>4</sup> Certains noms d'achèvements sont compatibles avec les expressions de durée lorsqu'ils dénotent un état transitoire résultant de l'action décrite, comme dans *Son arrêt au stand a duré quarante secondes* et *La censure de cet ouvrage a duré vingt ans* (cf. Haas, Jugnet, sous presse ; Piñon, 1997). La durée ne porte pas sur le processus dynamique qui conduit à l'état observé, cette action restant vue comme ponctuelle. Par ailleurs, les contextes itératifs permettent de conceptualiser une répétition d'événements ponctuels comme ayant une durée, comme dans *L'arrivée des coureurs a duré plus de deux heures*. C'est bien l'itération des événements qui est durative et non chaque occurrence événementielle en soi (cf. Kreutz, 2005 ; Lamiray, 1987 ; Peeters, 2005 ; *inter alia*).

- (14a) *La rédaction du manifeste a été interrompue* implique *Le manifeste a été en partie rédigé / Une rédaction partielle du manifeste a eu lieu.*
- (14b) *La rédaction du manifeste a été interrompue* n’implique pas *Le manifeste a été (intégralement) rédigé / La rédaction (intégrale) du manifeste a eu lieu.*

Nous considérons ces événements comme des accomplissements, dès lors qu’ils impliquent un point culminant qui détermine la fin de l’action et au-delà duquel le procès ne peut pas continuer.

Par ailleurs, il est connu que la télicité verbale s’établit au niveau du SV, car elle dépend de la délimitation de l’objet direct : si *construire une maison* est télique, *construire des maisons* en revanche est atélique (cf. Verkuyl, 1993). Nous choisissons d’étiqueter par défaut les noms qui intègrent une structure argumentale en considérant la réalisation d’un argument interne délimité, puisqu’il s’agit de l’élément discriminant entre prédicts téliques et atéliques. Il existe en effet des verbes comme *pousser* qui, même dotés d’un objet délimité, ont une lecture atélique (e.g. *pousser un chariot pendant une heure* vs *\*pousser un chariot en une heure*, cf. Rothstein, 2004 ; Verkuyl, 1993). Le nom *construction* sera donc évalué ici par défaut comme *construction d’un x*<sup>5</sup>, et considéré comme un accomplissement. Cette option est cohérente avec la nécessité de prendre en considération des actions temporellement bornées<sup>6</sup>, conformément à la définition des événements donnée § 2.1. Aussi les noms sous (15) :

- (15) *censure, rangement, décoration, peinture, traduction, travail, chasse, colo-riage, découpage, épargne, immigration, plagiat, couture*

qui ont un emploi massif régulier et s’emploient aisément dans des SN génériques définis au singulier, dans lequel ils s’interprètent comme dotés d’un argument interne non délimité, ne sont considérés dans la polysémie ÉVÉNEMENT / OBJET que dans leur emploi occurrentiel (e.g. *le rangement de la chambre, le plagiat de cet ouvrage, la peinture du tableau* vs *faire du rangement, Le plagiat est réprimé par la loi, Elle aime la peinture*).

Nous définissons donc ici les noms d’activités comme dénotant des actions occurrentielles duratives atéliques (e.g. *manifestation, braderie, exposition, discours,*

<sup>5</sup> L’argument considéré peut être au pluriel s’il dénote un objet délimité. Les noms à objet multiple, comme *assemblage, cueillette* et *énumération* s’interpréteront par défaut comme *l’assemblage / la cueillette / l’énumération des x* (effectué(e) hier). Ils dénotent respectivement un accomplissement, une activité et un accomplissement.

<sup>6</sup> La particularité de l’aspect nominal est d’intégrer au niveau lexical deux formes de délimitation : le bornage temporel indiqué par le caractère massif / comptable, correspondant à l’individuation occurrentielle de l’action, et la télicité, correspondant à l’existence d’un point culminant marquant la fin d’un procès (cf. Huyghe, 2011). Une action décrite par un nom peut être bornée et atélique, comme c’est le cas pour ce que nous appelons ici les nom d’activités (e.g. *manifestation, discours, promenade*).

*festival*), et les noms d'accomplissements comme dénotant des actions occurrentielles duratives téliques (e.g. *installation*, *biopsie*, *portrait*, *préparation*, *recharge*).

### 3.2. Sous-types d'objets

Nous distinguons les noms d'objets selon qu'ils dénotent des animés (humains et animaux) ou des non-animés. Seuls les premiers valident les tests agentifs présentés sous (16)—(18) :

- (16a) *Le N a décidé de faire ceci.*
- (16b) *Son rendez-vous de huit heures a décidé de ne pas venir.*
- (16c) \**L'alimentation a décidé de s'enrichir en sel ces dernières années.*
- (17a) *Le N a volontairement fait ceci.*
- (17b) *L'opposition a volontairement empêché le vote à l'assemblée ce matin.*
- (17c) \**Les semis ont volontairement germé un mois trop tôt.*
- (18a) *Le N s'est dirigé vers tel endroit.*
- (18b) *L'élevage s'est dirigé vers la clôture électrifiée sans se méfier un instant.*
- (18c) \**L'addition s'est dirigée vers la table 3.*

À cette distinction s'en ajoute une autre, transversale, qui oppose les entités individuelles aux entités collectives (ensembles d'objets). Les tests diffèrent selon que le référent est animé (19) ou non animé (20) :

- (19a) *Le N (s'est rassemblé / s'est séparé).*
- (19b) *La rédaction s'est rassemblée pour faire le point sur le dernier numéro du journal.*
- (19c) *Le rassemblement s'est séparé quand les forces de polices sont arrivées.*
- (20a) *Le N (est rassemblé / est épargillé) quelque part.*
- (20b) *L'armement (est rassemblé / est épargillé) dans la salle d'armes.*
- (20c) *La correspondance de Pierre est rassemblée dans une boîte à chaussure.*

Ces deux distinctions nous semblent suffisantes dans le cadre de cette étude de la polysémie nominale ÉVÉNEMENT / OBJET, fondée d'une part sur les propriétés aspectuelles du Nev (pour lesquelles la distinction entité collective vs non collective est pertinente) et d'autre part sur le rôle sémantique joué par le référent du Nobj dans la situation dénotée par le Nev (où des corrélations peuvent être faites entre classes sémantiques générales et rôles — e.g. Agent / animé). Des distinctions plus fines seront toutefois proposées ponctuellement lors de l'analyse des données (cf. § 4).

### 3.3. Relations entre Nev et Nobj

La relation entre les deux acceptations des noms polysémiques étudiés est dans tous les cas d'ordre métonymique, puisque le Nobj lexicalise l'un des participants possibles de la situation dénotée par le Nev<sup>7</sup>: toute action consistant à effectuer le «dépôt» (Nev) de quelque chose dans un endroit n'implique pas, par exemple, que cet endroit s'appelle un «dépôt» (Nobj).

Nous distinguons quatre types de relation de métonymie selon le rôle thématique du participant<sup>8</sup> dénoté par le Nobj dans la situation dénotée par le Nev. Ce participant peut correspondre à l'Agent (être animé instigateur et contrôleur du procès<sup>9</sup>), au Localisateur (repère spatial impliqué par le procès), à l'Instrument (entité non animée, éventuellement contrôlée par un agent, qui est à l'origine du procès) ou au Résultat (objet, être ou état des choses qui est la conséquence du procès) (cf. Dowty, 1991 ; Fillmore, 1968 ; Jackendoff, 1987 ; *inter alia*).

Un ensemble de tests métalinguistiques nous permettent d'identifier la relation sémantique entre les Nev et Nobj :

#### NOBJ LEXICALISE UN AGENT DANS LA SITUATION DÉNOTÉE PAR NEV

- (21a) *Le Nobj n'a pas pu effectuer le Nev*
- (21b) *L'escorte habituelle du président n'a pas pu effectuer son escorte aujourd'hui.*
- (21c) *Le relais jamaïquain n'a pas pu effectuer le relais 4x100 mètres aujourd'hui.*

#### NOBJ LEXICALISE UN LOCALISATEUR DANS LA SITUATION DÉNOTÉE PAR NEV

- (22a) *Un Nobj est un lieu où l'on effectue un Nev*
- (22b) *Une promenade est un lieu où l'on effectue une promenade.*
- (22c) *Un arrêt est un lieu où l'on effectue un arrêt.*

#### NOBJ LEXICALISE UN INSTRUMENT DANS LA SITUATION DÉNOTÉE PAR NEV

- (23a) *Un Nobj sert au Nev*

<sup>7</sup> Cette relation entre Nev et Nobj est décrite dans le cadre de la Lexicologie explicative et combinatoire, au moyen de la fonction lexicale S<sub>i</sub> qui associe à une unité lexicale prédicative le nom typique de son i<sup>ème</sup> actant (cf. Mel'čuk, Clas, Polguère, 1995):

S1(autopsie) = médecin légiste; S2(autopsie) = cadavre, corps; S1(administration\_1) = administration\_2; S2(construction\_1) = construction\_2.

<sup>8</sup> Rappelons que traditionnellement, le rôle thématique nomme la relation sémantique qui existe entre un prédicat et l'un de ses arguments (typiquement les rôles Agent, Résultat, etc.) ou l'un de ses modificateurs (typiquement les rôles Instrument, Localisateur, etc). Puisque notre étude s'applique aux noms et que la question de la structure argumentale des noms devrait donner lieu à un trop long développement, nous préférons nous en tenir ici à la notion plus conceptuelle de participant d'une situation.

<sup>9</sup> Les définitions des rôles sont extraites de Riegel, Pellat, Rioul (1994 : 125).

- (23b) *L'accompagnement sur le pupitre sert à l'accompagnement de cette partie.*  
 (23c) *Ce réveil Mickey sert au réveil des petits.*

NOBJ LEXICALISE UN RÉSULTAT DANS LA SITUATION DÉNOTÉE PAR NEV

- (24a) *Le Nev a donné lieu à un Nobj*  
 (24b) *La construction engagée hier a donné lieu à une construction de deux mètres.*  
 (24c) *Leur correspondance pendant plusieurs années a donné lieu à une correspondance publiable.*

### 3.4. Lexique annoté

Le lexique actuel est constitué de 200 entrées dans lesquelles sont indiqués la classe morphologique du nom (construit, convert ou simple), des exemples illustrant les acceptations ÉVÉNEMENT et OBJET, la classe aspectuelle du Nev (activité, accomplissement ou achèvement), la classe sémantique du Nobj (animé ou non-animé, collectif ou non) et enfin la relation thématique liant le Nobj au Nev. Le tableau 1 présente, à titre d'illustration, quatre entrées du lexique.

Tableau 1  
**Lexique annoté**

<p><b>Lemme :</b> administration  <b>Morpho :</b> déverbal  <b>Nev :</b> [L'administration de la colonie a lieu depuis le Queensland.] ACTIVITÉ  <b>Nobj :</b> [L'administration a décidé de se mettre en grève.] ENSEMBLE D'ANIMÉS  <b>Relation :</b> Agent</p>
<p><b>Lemme :</b> piqûre  <b>Morpho :</b> déverbal  <b>Nev :</b> [Il doit effectuer une piqûre d'insuline avant chaque repas.] ACHÈVEMENT  <b>Nobj :</b> [La piqûre se trouve sur la table.] NON-ANIMÉ  <b>Relation :</b> Instrument</p>
<p><b>Lemme :</b> touche  <b>Morpho :</b> convert  <b>Nev :</b> [L'avant-centre a effectué une touche très longue.] ACHÈVEMENT  <b>Nobj :</b> [Il a mis le pied sur la touche.] NON-ANIMÉ  <b>Relation :</b> Localisateur</p>
<p><b>Lemme :</b> portrait  <b>Morpho :</b> simple  <b>Nev :</b> [Il a effectué son portrait il y a quelques années.] ACCOMPLISSEMENT  <b>Nobj :</b> [Le portrait est accroché là.] NON-ANIMÉ  <b>Relation :</b> Résultat</p>

## 4. Analyse des données

Y a-t-il des restrictions de sélection entre les types d'événements, d'objets et de relations distingués ? Si oui, comment s'analysent-elles ? Nous mènerons l'analyse à partir de l'acception événementielle des noms polysémiques, conformément aux contraintes initiales de constitution du corpus. Concernant l'acception OBJET, elle sera étudiée via la relation thématique à l'origine du lien de polysémie. Nous parlerons ainsi, à des fins de simplification, de « Nobj dénotant un Agent / Résultat / etc. » pour « Nobj lexicalisant un Agent / Résultat / etc. de la situation dénotée par le Nev correspondant ». Les tableaux 2—3 indiquent, en proportions, l'ensemble des sous-types événementiels et des relations recensés dans le corpus étudié.

Tableau 2  
**Types aspectuels recensés (%)**

Nev		
Accomplissement	Achèvement	Activité
45	30,5	24,5

Tableau 3  
**Relations recensées (%)**

Nobj			
Résultat	Instrument	Localisateur	Agent
62,2	28,8	5,6	3,4

Les tableaux (2) et (3) indiquent que les noms polysémiques étudiés mettent majoritairement en jeu des Nev dénotant une situation térique (accomplissements et achèvements) et des Nobj dénotant des résultats. Voyons maintenant plus en détail les corrélations qui peuvent être mises au jour entre les types de procès dénotés et les participants aux procès susceptibles d'être lexicalisés.

### 4.1. Noms d'accomplissements

Tableau 4  
**Relations impliquées par les N d'accomplissements (%)**

Acc			
Résultat	Instrument	Localisateur	Agent
62,2	28,8	5,6	3,4

Seuls quelques noms d'accomplissements sont associés à une acceptation OBJET dénotant des Agents (e.g. *relais*, *rédaction*) ou des Localisateurs (e.g. *parcours*, *retraite*). En majorité, les Nobj associés aux noms d'accomplissements dénotent sans surprise des Résultats :

(25) Accomplissements / Résultats

*construction, installation, portrait, incrustation, radiographie, traduction, collage, ébauche, préparation, assemblage, construction, finition*

Les procès décrits impliquent dans tous les cas la création d'un nouvel objet. Les noms concernés sont des noms de création (e.g. *construction*) ou de redescription (e.g. *traduction*) (cf. Bisetto, Melloni, 2007; Ježek, Melloni, 2011). Certains N, comme *assemblage*, *combinaison*, *collage*, *étalage*, *énumération*, renvoient à une disposition d'objets déjà existants, qui apparaît elle-même comme un nouvel objet. Dans tous les cas, l'objet est saillant dans la structure événementielle du N et conditionne sa télicité.

Certains noms d'accomplissements dénotent des Instruments :

(26) Accomplissements / Instruments

*armement, équipement, coloration, recharge, service, maquillage*

Les procès décrits ne consistent pas en la création d'un objet. Leur télicité tient généralement à un état visé (le fait d'être armé / équipé / rechargeé / etc). La particularité ici est que le changement d'état fait intervenir de façon cruciale un accessoire, que le nom peut dénoter. Figurent également parmi les N d'accomplissements associés à des Instruments la plupart des noms de repas (*déjeuner*, *dîner*, *goûter*, *repas*, etc.), dont la télicité est moins saillante, mais qui décrivent des actions (programmées et séquencées) fondées sur l'instrumentation de la nourriture.

## 4.2. Noms d'achèvements

Tableau 5  
Relations impliquées par les N d'achèvements (%)

Ach			
Résultat	Instrument	Localisateur	Agent
62,3	16,4	16,4	4,9

Les noms d'achèvements qui dénotent des Agents (e.g. *parricide*) sont rares. Comme les noms d'accomplissements, les noms d'achèvements renvoient pour la plupart, dans leur acceptation OBJET, à un Résultat :

## (27) Achèvements / Résultats

*invention, commotion, jugement, piqûre, publication, modification, tirage, dédicace, réglementation, inondation, découverte, anomalie*

Comme dans le cas des accomplissements / Résultats, la télicérité des procès dans (27) peut tenir à la création d'un objet (e.g. *invention*) ou à sa redescription, i.e. à sa réapparition sous une forme nouvelle (e.g. *publication*). L'absence de durée en soi ne semble pas être un élément déterminant dans la possibilité de combiner les types ÉVÉNEMENT et OBJET. Reste qu'une certaine diversité sémantique s'observe ici : *condamnation, jugement, réglementation*, etc. dénotent des actions administratives qui s'accompagnent d'un compte rendu écrit, *pinqûre, coup, commotion*, etc. dénotent des accidents corporels qui génèrent des plaies, et des noms comme *emplette, capture, révélation (du cinéma)* dénotent des objets déjà existants, envisagés sous l'angle de leur participation à un procès et marquant le but de ce procès.

Certains N d'achèvements dénotent un localisateur :

## (28) Achèvements / Localisateurs

*arrêt, croisement, passage, départ, arrivée, escale*

Les procès décrits ne s'accompagnent pas de la création d'un objet, mais impliquent consubstantiellement la spécification d'un lieu. En cas de dérivation verbale, le lieu peut figurer dans la structure argumentale des verbes de base. Les noms correspondants peuvent dénoter et l'action et le repère spatial.

Enfin, certains N d'achèvements polysémiques mettent en jeu la relation d'Instrument :

## (29) Achèvements / Instruments

*paiement, convocation, remboursement, apport, démission, candidature*

Ces noms décrivent principalement des actions dont la réalisation s'appuie sur l'instrumentalisation d'un document écrit (e.g. *convocation*) ou sur le transfert de sommes d'argent (e.g. *paiement*). Les noms peuvent désigner respectivement les documents écrits ou les sommes d'argent en jeu dans les procès.

### 4.3. Noms d'activités

Tableau 6  
Relations impliquées par les N d'activités (%)

Ach			
Résultat	Instrument	Localisateur	Agent
16,3	28,6	28,6	26,5

Les N d'activités présentent des combinaisons de sous-types ÉVÉNEMENT / OBJET plus significativement hétérogènes que les noms d'événements téliques. La présomption de résultativité liée à la télicité étant *a priori* exclue, les autres types de relations sont plus représentés que pour les N d'accomplissements et d'achèvements. De fait, les noms à interprétation d'activité / Résultat (e.g. *chasse, pêche, cueillette, correspondance*) sont très minoritaires. Les procès qu'ils décrivent consistent généralement en des actions itératives visant un produit. On note d'ailleurs une pré-dilection de ces noms pour la dénotation d'ensembles d'objets.

Les autres noms d'activités qui ont une acceptation OBJET se répartissent à peu près équitablement entre les interprétations d'Agent, de Localisateur et d'Instrument :

- (30) Activités / Agents  
*escorte, assemblée, manifestation, rébellion, défense, expédition, mission, flirt*
- (31) Activités / Localisateurs  
*festival, braderie, kermesse, promenade, assises, foire, brocante, exposition*
- (32) Activités / Instruments  
*jeu, alimentation, loto, éclairage, discours, prière, apéritif, éloge*

La répartition entre les trois catégories semble difficilement prédictible. Certaines tendances apparaissent toutefois, suivant les particularités des procès décrits. Ainsi, les noms dénotant des actions collectives (e.g. *escorte, expédition*) peuvent dénoter leurs agents, les noms décrivant des regroupements festifs (e.g. *festival, kermesse*) peuvent désigner leurs lieux de réalisation<sup>10</sup>, et les noms dénotant des types de discours (e.g. *discours, éloge*) peuvent désigner leur support écrit.

## 5. Conclusion

Nous avons proposé dans cette étude une analyse des noms à double interprétation ÉVÉNEMENT / OBJET fondée sur les propriétés prédictives et aspectuelles de ces noms dans leur acceptation événementielle. La question était de savoir dans quelle mesure les propriétés aspectuelles des Nev — c'est-à-dire le caractère (a)télétique et (non) duratif des situations dénotées — déterminent le type du participant (défini par son rôle thématique) dénoté par le Nobj correspondant.

---

<sup>10</sup> Les noms dénotant des Agents sont tous corrélés morphologiquement à des verbes, tandis que les noms dénotant des Localisateurs ne le sont pas nécessairement. On peut faire l'hypothèse que l'interprétation agentive des noms est issue sémantiquement du domaine verbal.

L'analyse des données confirme qu'il existe une corrélation forte, mais non nécessaire, entre télicité et résultativité. Les noms d'événements téliques et atéliques privilégient respectivement les interprétations résultative et non résultative, mais les noms d'activités n'excluent pas l'acception de résultat (*travail*), et surtout, la télicité ne garantit pas la relation résultative. C'est en fait l'élément sémantique à l'origine de la télicité qui détermine la relation avec l'objet dénoté — Résultat pour les événements de création (*construction*) ou de redescription (*traduction*), Instrument pour les événements d'équipement (*armement*) ou de transfert d'argent (*paiement*), etc. On note au passage que la résultativité ne tient pas strictement à la production d'objets : elle peut correspondre à la présentation d'objets déjà existants envisagés dans une situation particulière (*emplette*).

On observe également qu'il existe des combinaisons polysémiques récurrentes suivant le type de procès décrit. Par exemple, les noms de déplacement (*promenade, parcours*) dénotent des lieux, les noms de repas (*déjeuner, méchoui*) dénotent les aliments associés, les noms d'interventions orales (*déclaration, exposé*) dénotent des instruments ou des résultats qui sont des objets écrits à contenu informationnel. Il apparaît ici nécessaire, pour pouvoir rendre compte de l'ensemble de ces régularités, de raffiner la typologie à la fois des actions et des objets dénotés.

Outre le développement du lexique des noms ÉVÉNEMENT / OBJET, différentes pistes de travail sont à explorer pour élargir notre étude. La possibilité d'établir des coprédictions réunissant les acceptations OBJET et ÉVÉNEMENT, comme dans (3), pourra être elle aussi étudiée selon les types d'événements et de relations en jeu. Par exemple, les N dénotant à la fois un événement et un Résultat (33) semblent de prime abord plus favorables à la coprédition que les N dénotant un événement et un Agent (34) :

- (33a) *La commotion que l'on observe au niveau de la tempe gauche s'est produite à la suite d'un choc d'une grande violence.*
- (33c) *La reproduction qui est sur le mur a été effectuée par Pierre.*
- (34a) \**Le parricide qui a eu lieu hier a parlé avec détachement de son crime.*
- (34b) \**Les secours qui ont été précipitamment effectués sont arrivés à 20h.*

On pourra également s'interroger sur le lien éventuel entre les propriétés morphologiques d'un nom et la combinaison polysémique qu'il autorise, et, dans le cas des noms corrélés à un verbe, sur le lien entre les propriétés de transitivité du verbe et le typage sémantique ÉVÉNEMENT / OBJET du nom qui lui est lié.

## Références

- Alexiadou A., 2001 : *Functional Structure in Nominals : Nominalization and Ergativity*. Amsterdam—Philadelphia : John Benjamins.
- Anscombe J.-C., 2007 : « Les indicateurs aspectuels de déroulement processif : *en cours de, en passe de, en train de, en voie de* ». *Cahiers de Lexicologie*, 90, 41—74.
- Arnulphy B., Tannier X., Vilnat A., 2010 : « Les entités nommées événement et les verbes de cause — conséquence ». In : *Actes de TALN 2010*. Montreal, Canada.
- Arnulphy B., Tannier X., Vilnat A., 2011 : « Un lexique pondéré des noms d'événements en français ». *TALN*, Montpellier 27 juin—1<sup>er</sup> juillet, 51—56.
- Balvet A., Barque L., Condette M.-H., Haas P., Huyghe R., Marín R., Merlo A., 2011 : « Nomage : Confronter les attentes théoriques aux observations du comportement linguistique des nominalisations en corpus ». *TAL*, 52 (3), 129—152.
- Bisetto A., Melloni C., 2007: “A lexical semantic investigation”. In: G. Booij, L. Ducceschi, B. Fradin, E. Guevara, A. Ralli, S. Scalise, eds.: *On-line Proceedings of the Fifth Mediterranean Morphology Meeting (MMMS5)*, 393—412.
- Bittar A., 2010: *Building a TimeBank for French: A Reference Corpus Annotated According to the ISO-TimeML Standard*. [Thèse de doctorat en sciences du langage non publiée]. Paris, Université Paris Diderot.
- Borer H., 2003: “Exo-skeletal vs endo-skeletal explanations: syntactic projections and the lexicon”. In: J. Moore, M. Polinski, eds: *The Nature of Explanation in Linguistic Theory*. Stanford: CSLI Publications, 31—68.
- Condamines A., Bourigault D., 1999 : « Alternance nom/verbe : explorations en corpus spécialisés ». In: B. Victorri, J. François, éd.: *Sémantique du lexique verbal. Actes de l'atelier de Caen, Cahiers de l'Elsap*. Presses Universitaires de Caen, 41—48.
- Cruse D.A., 1995: “Polysemy and related phenomena from a cognitive linguistic viewpoint”. In: P.St. Dizier, E. Viegas, eds.: *Computational Lexical Semantics*. Cambridge: Cambridge University Press, 33—39.
- Dowty D., 1979: *Word Meaning and Montague Grammar: the Semantics of Verbs and Times in Generative Semantics and Montague's PTQ*. Dordrecht: Reidel.
- Dowty D., 1991: “Thematic Proto-Roles and Argument Selection”. *Language*, 67, 547—619.
- Fillmore C., 1968: “The Case for Case”. In: E. Bach, R.T. Harms, eds.: *Universals in Linguistic Theory*. New York: Holt, Rinehart & Winston, 1—88.
- Flaux N., Van de Velde D., 2000 : *Les noms en français : esquisse de classement*. Paris : Ophrys.
- Garey H.B., 1957: “Verbal aspect in French”. *Language*, 33, 91—110.
- Godard D., Jayez J., 1996 : « Types nominaux et anaphores : le cas des objets et des événements ». In : W. De Mulder, L. Tasnowski-De Ryck, C. Veters, eds.: *Anaphores temporelles et (in-)cohérence. Cahiers Chronos*, 1 [Amsterdam : Rodopi], 41—58.
- Grimshaw J., 1990: *Argument Structure*. Cambridge, MA: The MIT Press.
- Gross G., Kiefer F., 1995 : « La structure événementielle des substantifs ». *Folia Linguistica*, 29, 43—65.

- Gross G., 1996: «Prédicats nominaux et compatibilité aspectuelle». *Langages*, **121**, 54—72.
- Haas P., Huyghe R., Marín R., 2008: «Du verbe au nom : calques et décalages aspectuels». In : J. Durand, B. Habert, B. Laks, éds. : *Congrès Mondial de Linguistique Française — CMLF'08*. Paris : Institut de Linguistique Française, 2039—2053.
- Haas P., Jugnet A., sous presse : «De l'existence des prédicats d'achèvements». *Lingvisticae Investigationes*.
- Hay J., Kennedy C., Levin B., 1999: “Scalar structure un-derlies telicity in degree achievements”. In: *The Proceedings of Semantics and Linguistic Theory*, **9**, 127—144.
- Huyghe R., 2011: “(A)telicity and the mass-count distinction: the case of French activity nominalizations”. *Recherches Linguistiques de Vincennes*, **40**, 101—126.
- Huyghe R., 2012: «Noms d'objets et noms d'événements : quelles frontières linguistiques ?». *Scolia*, **26**, 81—104.
- Jackendoff R., 1987: “The Status of Thematic Relations”. *Linguistic Theory, Linguistic Inquiry*, **18**, 369—411.
- Jacquey E., 2006: «Un cas de “polysémie logique”: modélisation de noms d'action en français ambigus entre processus et artefact». *TAL*, **47 (1)**, 137—166.
- Ježek E., Melloni C., 2011: “Nominals, polysemy and copredication”. *Journal of Cognitive Sciences*, **12**, 1—31.
- Kenny A., 1963 [1994]: *Action, Emotion and Will*. Bristol: Thoemmes Press.
- Kleiber G., 1999: *Problèmes de sémantique. La polysémie en questions*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion.
- Kleiber G., Benninger C., Biermann-Fischer M., Gerhard-Krait F., Lammert M., Theissen A., Vassiliadou H., 2012: «Typologie des noms : le critère *se trouver + SP loc*». *Scolia*, **26**, 105—130.
- Kreutzer P., 2005: «Cesser au pays de l'ellipse». In : H. Bat-Zeev Shyldkrot, N. Le Querler, eds.: *Les périphrases verbales*. Amsterdam : John Benjamins, 431—454.
- Krifka M., 1992: “Thematic Relations as Links between Nominal Reference and Temporal Constitution”. In: I. Sag, A. Szabolcsi, eds.: *Lexical Matters*. Stanford, CA: CSLI Publications, 29—53.
- Lamiroy B., 1987: “The complementation of Aspectual Verbs in French”. *Language*, **63 (2)**, 278—298.
- Mel'čuk I., Clas A., Polguère A., 1995: *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-la-Neuve : Duculot.
- Peeters B., 2005: «Commencer à + infinitif, métonymie intégrée et piste métaphorique». In: H. Bat-Zeev Shyldkrot, N. Le Querler, eds.: *Les périphrases verbales*. Amsterdam : John Benjamins, 381—396.
- Peris A., Taulé M., Rodríguez R., 2010: “Semantic Annotation of Deverbal Nominalizations in the Spanish corpus AnCora”. In: M. Dickinson, K. Müürisepp, M. Passarotti, eds.: *Proceedings of The Ninth International Workshop on Treebanks and Linguistic Theories*, 187—198.
- Piñón C., 1997: “Achievements in an Event Semantics”. In: A. Lawson, E. Cho, eds.: *Proceedings of Semantics and Linguistic Theory* **7**, 273—296. Ithaca, NY, CLC Publications: Cornell University.

- Pustejovsky J., 1995: *The Generative Lexicon*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Riegel M., Pellat J.-C., Rioul R., 1994: *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.
- Rothstein S., 2001: "What are incremental themes?" In: G. Jaeger, A. Strigin, C. Wilder, N. Zhang, eds.: *Papers on Predicative Constructions, ZAS Papers in Linguistics*, 22, 139—157. Berlin: ZAS.
- Rothstein S., 2004: *Structuring Events: A Study in the Semantics of Lexical Aspect*. Oxford : Blackwell.
- Tenny C., 1994: *Aspectual Roles and the Syntax-Semantics Interface*. Dordrecht: Kluwer Academic Publishers.
- Tribout D., 2010 : *Les conversions de nom à verbe et de verbe à nom en français*. [Thèse de doctorat en sciences du langage non publiée]. Paris, Université Paris Diderot.
- Van de Velde D., 2006 : *Grammaire des événements*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.
- Vendler Z., 1967: *Linguistics in Philosophy*. Ithaca, NY: Cornell University Press.
- Verkuyl H.J., 1993: *A theory of aspectuality*. Cambridge: Cambridge University Press.